

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1943)

Heft: 9

Artikel: Orbe et Pierre Viret

Autor: P.B.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-773441>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

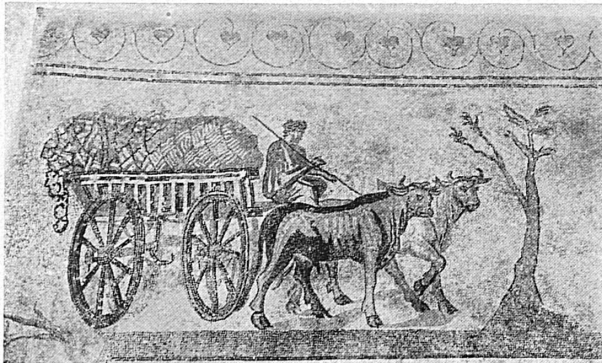
Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ORBE ET PIERRE VIRET

Accrochée comme un bourg ombrien au flanc de la blonde plaine de la Thièle, l'Orbe moderne voit parfois ressortir du sol quelque beau souvenir de l'Urba romaine son aïeule, comme ce tapis de mosaïques de Boscéaz, où se peint avec un naturalisme candide la vie des eaux, de la vigne et des champs.

Mais où elle cessa de penser en romain, c'est quand Orbe donna le jour au réformateur Pierre Viret (1511 à 1571), le compère des Farel, Calvin et autres Bèze à bonnets plats, qui décousirent les papistes à la fameuse Dispute de Lausanne de 1536, et installèrent la Réforme sur les bords du Léman.



Mosaïque romaine dite des Vendanges, trouvée à Boscéaz près d'Orbe.
Römisches Mosaik aus Boscéaz bei Orbe, die sog. «Weinernte».

Le jeune Pierre Viret rentrait frais émoulu des écoles de Paris où les Vaudois du XVI^{me} siècle s'en allaient déjà, comme ceux du XX^{me}, prendre l'air de la grand'ville, quand Farel passant à Orbe lui commit, inopinément et sans réplique — c'était la manière de Farel — la mission de réformer le pays. Viret s'attacha à cette œuvre avec une passion sacrée, parfois au péril de sa vie, toujours au prix de sa tranquillité. Une nuit à Morat, c'est un assassin stipendié qui lui tranche l'oreille, comme Pierre à Malchus. Il dut porter dès lors un serre-tête sous le bonnet pour cacher sa disgrâce. Une autre fois c'est une servante genevoise subornée par de mauvais prêtres qui pense le dépêcher en lui servant un plat d'épinoches empoisonnées. Après vingt ans d'un ministère exténuant de pasteur, de professeur d'académie, de chef d'institut, d'écrivain et de missionnaire, il déplait à Messieurs de Berne en voulant retenir les biens ecclésiastiques pour les besoins du culte, en refusant d'administrer la Cène à la canaille, et se voit froidement exilé par ce qu'on nommerait aujourd'hui la puissance occupante. Avec lui c'est la plus haute conscience du pays qui s'en va, son plus profond penseur, son plus original écrivain, autant dire le meilleur de l'âme vaudoise. Il mourut en 1571 dans l'exil, à Orthez où Jeanne d'Albret, la mère de Henri IV, l'avait appelé.

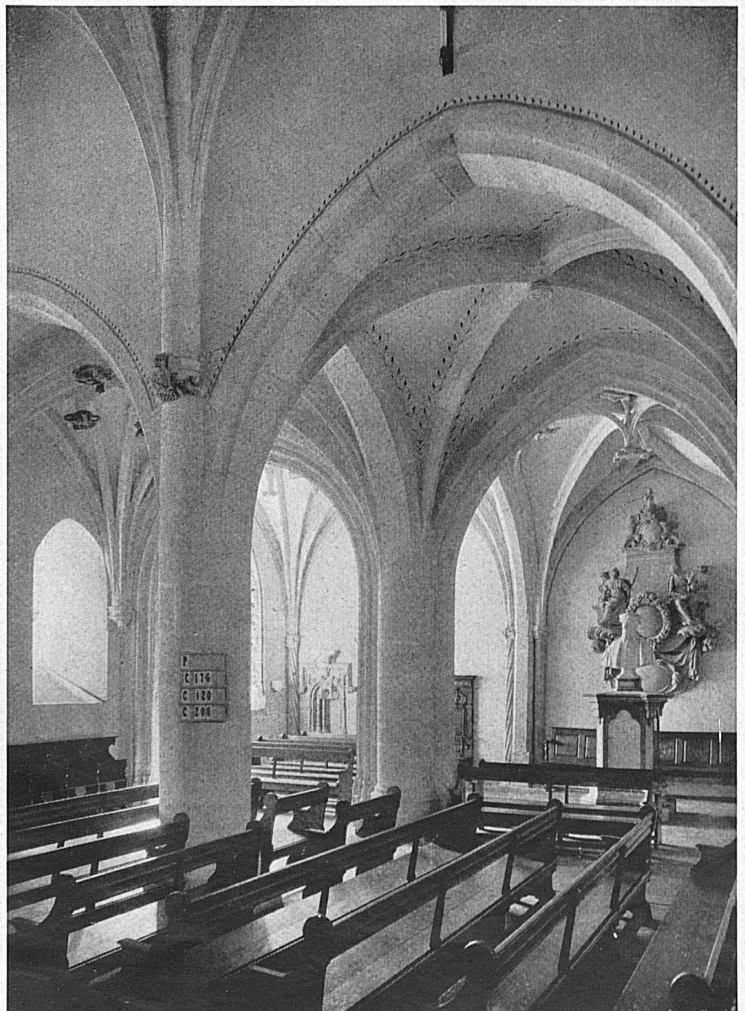
Les écrits copieux et divers qu'il a laissés, loin de pâlir avec les siècles, ont gardé leur force et leur accent premiers. Et le Pays de Vaud littéraire salue à jamais son maître dans celui qui proclama quatre siècles avant *Raison d'être* de C.-F. Ramuz : « J'ai voulu écrire au langage avec lequel j'ai le plus de convenance et de familiarité selon ma naissance et nativité. »

P. B.



Pierre Viret (1511—1571), portrait tiré de *Les Vrais Portraits des Hommes illustres* de Th. de Bèze.

Pierre Viret (1511—1571). Porträt aus « *Les Vrais Portraits des Hommes illustres* » von Théodore de Bèze.



A droite : Temple d'Orbe, avec le buste de Pierre Viret

Rechts : Die evangelische Kirche von Orbe mit der Denkmal-Büste von Pierre Viret.